

ANNUAL GENERAL MEETING

EASTER VI

MAY 1ST, 2016

ACTS 16:9-15 REVELATION 21:10-22:5 JOHN 14:23-29

Most parishes hold their Annual General Meeting in January and February. The members are full of enthusiasm for a new year, the closing budget numbers are fresh in the minds of the Rector, Treasurer and the Vestry, and the quiet Epiphany season between Christmas and Lent means that there are no other big events on the church calendar. The only risk these parishes run here in the North East of America is that a snowstorm will cancel the meeting or deplete attendance. Until about ten years ago, St. Esprit held its Annual General Meeting on the Sunday after Easter; rather a difficult day for such an event, since most people were exhausted after the demands of Holy Week and Easter Day the week before. It did happen to coincide in many years with Huguenot Sunday, which was useful since many members of the Vestry were also members of the Huguenot Society. Because the church has grown over the last few years the date became impractical, and the members of St. Esprit voted to move the date to the first Sunday in May.

I can't think of a better time for an Annual General Meeting in a church. The first Sunday in May always falls in the Easter season. We have celebrated the Resurrection, and we are looking forward to our name-day, or Patronal Feast: the Day of Pentecost. We are, after all, the Eglise française du Saint Esprit. The date reminds us that we are not an organization that relies on our own gifts and talents to ensure that the church runs smoothly - even though we have a gifted staff, Vestry and Membership. We are here because we have been called by the grace of God and empowered by the gift of the Holy Spirit.

It is not just the Easter season that is conducive to an Annual General Meeting. The readings are also pertinent to what we hope accomplish do on this occasion. They relate directly to who we are. They seem to be reminding us of our history, our present challenges, and the vision that guides us into the future. Two Saturdays ago, the Rector, wardens and vestry-members of St. Esprit met together at the House of the Redeemer on 95th Street to begin to think about an exciting ten year plan for St. Esprit. We were surprised at how much we all see eye to eye on that future, and how exciting it is to extend the warmth and love we experience here to others who will attend in the future. Looking at our readings on this important

day we will see that each one of them relates directly to our life together at St. Esprit.

Paul's vision in the book of Acts is a decisive moment in the expansion of Christianity. It comes in the form of a dream. Paul is dreaming the dream in Asia - Iconia or modern day Konya in Turkey. In his dream, he hears a voice calling him to come over to Europe - to Macedonia in Greece. Lydia, the woman trader in purple cloth, was the first European convert to Christianity. The first thing she did after her conversion was an act of hospitality: she invited Paul to stay in her house. Though our church's origins lie in Europe, we have not stopped there. Our dreams are constantly calling us to expand our horizons and hear Christ's call to minister to everyone: regardless of their ethnic or religious background.

That vision is further underlined by St. John the Divine in the book of Revelation. He has a vision of the celestial city where a tree grows whose leaves are 'for the healing of the nations'. Our church is a foretaste of the heavenly Jerusalem of John's vision. God himself dwells with us. We have nothing to fear, even from death itself. Our wounds are healed as we gather around our table; a sign and symbol of the heavenly banquet that one day we will enjoy together.

Our reading from the gospel of John describes the single most important characteristic of the church; the love that its members have for each other. All our mission statements, our long and illustrious history, the careful use of our financial and real estate resources mean nothing if they do not flow from the love we have for each other. John also describes this love in terms of 'home'. All of us, no matter where we are from, are called to make our home in God's love for us, shown to us in the death and resurrection of Jesus and experienced here in the life of our parish.

Finally, John's words could not be more comforting when we are considering the future of our church: "My peace I leave with you; my peace I give to you. I do not give to you as the world gives. Do not let your hearts be troubled, and do not let them be afraid." Whatever the future holds, Jesus has promised to be with us through the power of the Holy Spirit. He will not leave us to flounder alone. He has been faithful to this church for the last four hundred years, and he will be faithful to us as we make our decisions for our future together.

La plupart des paroisses organisent leurs réunions annuelles en janvier ou en février. Les membres sont pleins d'enthousiasme pour la nouvelle année, les chiffres du budget de l'année sont frais dans l'esprit du Recteur, du Trésorier et du Consistoire, et le calme de la saison de l'Épiphanie entre celles de Noël et du Carême signifie qu'il n'y a pas d'événement majeure dans le calendrier de l'église. Le seul risque que prennent ces églises dans le nord-est des États-Unis est de se retrouver dans une tempête de neige qui pourrait réduire le nombre de membres présents ou bien les mener à annuler l'événement. Jusqu'à il y a à peu près 10 ans, la réunion générale annuelle de Saint-Esprit se tenait le dimanche après Pâques ; un jour plutôt difficile pour un tel événement, puisque la plupart des gens étaient fatigués suite aux efforts requis durant la Semaine Sainte et le jour de Pâques la semaine précédente. Ce dimanche se trouvait souvent être le même jour que le dimanche des Huguenots, ce qui était utile puisque beaucoup des membres du Consistoire étaient aussi des membres de la Société Huguenote. Parce que l'église a grandi durant les dernières années, cette date est devenue peu pratique, et les membres de Saint-Esprit ont voté de déplacer celle-ci au premier dimanche de mai.

Je ne peux pas trouver de moment plus approprié pour une réunion annuelle dans une église. Le premier dimanche de mai tombe toujours pendant la saison de Pâques. Nous avons célébré la résurrection, et nous attendons avec impatience de commémorer notre nom durant notre fête patronale : le jour de la Pentecôte. Nous sommes, après tout, l'église française du Saint-Esprit. Ce jour nous rappelle que nous ne sommes pas une organisation qui se repose sur nos propres dons et talents afin d'assurer que l'église fonctionne sans incident - bien que notre personnel, notre Consistoire et nos membres soient qualifiés. Nous sommes ici parce que nous avons été appelés par la grâce de Dieu et valorisés par le don du Saint-Esprit.

Ce n'est pas que la saison de Pâques qui est propice à la Réunion Annuelle. Les lectures ont aussi un rapport avec ce que nous espérons accomplir en cette occasion. Elles ont un lien direct avec qui nous sommes. Elles semblent nous rappeler notre histoire, nos défis présent, et la vision qui nous guide dans le futur. Il y a deux samedis, le Recteur, les Conservateurs et les membres du Consistoire de Saint-Esprit se sont rencontrés à la House of the Redeemer sur la 95^{ème} rue afin de commencer à imaginer un grand plan sur 10 ans pour Saint-Esprit. Nous avons été surpris à quel point nous avons tous la même vision de ce futur, et à quel point il est formidable d'étendre la chaleur et l'amour dont nous faisons l'expérience ici aux autres qui nous rejoindront plus tard. En regardant nos lectures en ce jour important nous verrons que chacune d'elles a un lien direct avec notre vie ensemble à Saint-Esprit.

La vision de Paul dans le livre des Actes est un moment décisif dans l'expansion du Christianisme. Celle-ci vient sous la forme d'un rêve. Le rêve de Paul se déroule en Asie - Iconia ou aujourd'hui Konya en Turquie. Dans son rêve, il entend une voix qui l'appelle à venir en Europe - en Macédoine en Grèce. Lydie, la marchande vêtue de pourpre, fut la première européenne convertie au Christianisme. La première chose qu'elle fit après s'être convertie fut un acte d'hospitalité : elle invita Paul à rester chez elle. Bien que les racines de notre églises soient européennes, nous n'en sommes pas restés là. Nos rêves nous appellent constamment à étendre nos horizons et à entendre l'appel du Christ à pourvoir aux besoins de tous : quelle que soit leur appartenance ethnique ou religieuse.

Cette vision est soulignée à nouveau par Saint Jean Le Divin dans le livre de l'Apocalypse. Il a une vision de la ville céleste où un arbre grandit, et ses feuilles servent à "la guérison des nations". Notre église est un avant goût du Jérusalem divin de la vision de Jean. Dieu lui même réside avec nous. Nous n'avons rien à craindre, même pas la mort. Nos plaies sont guéries alors que nous nous réunissons autour de notre table ; un signe et un symbole du banquet divin qu'un jour nous partagerons ensemble.

Notre lecture de l'Évangile de Jean décrit la caractéristique unique et la plus importante de l'Église ; l'amour que ses membres ont les uns pour les autres. Tous nos manifestes missionnaires, notre long et illustre passé, l'utilisation prudente de nos ressources financières et immobilières ne représentent rien si ces choses ne découlent pas de l'amour que nous portons les uns pour les autres. Jean décrit aussi cette amour en termes de "domicile". Tous, d'où que nous venions, nous sommes appelés à faire notre domicile dans l'amour que Dieu nous porte, l'amour qu'Il nous a montré dans la mort et la résurrection de Jésus et dont nous faisons l'expérience ici dans la vie de notre paroisse.

Pour finir, les mots de Jean ne pourraient pas être plus réconfortants alors que nous considérons le futur de notre église : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer." Quel que soit le futur, Jésus a promis d'être avec nous à travers le pouvoir du Saint-Esprit. Il ne nous laissera pas nous débattre seuls. Il a été fidèle à cette église durant ces 400 dernières années, et il nous sera fidèle alors que nous prenons nos décisions pour notre futur ensemble.